

Les
Chemins
de la
Contrebande
franco-suisse



Les Gabelous



Guide pratique



Parc
naturel
régional
du Doubs Horloger



PARC NATUREL
REGIONAL

Parc du
Doubs



Les Gabelous

BOUCLE VTT

DÉPART DE MORTEAU OU DE SAINT-URSANNE

7 ÉTAPES – 252 KM

DÉPART
ARRIVÉE

MAISON DU TOURISME
SAINT-URSANNE



DÉPART
ARRIVÉE

CAMPING DU CUL DE
LA LUNE
MORTEAU

FOURNET-
BLANCHEROCHE

FESSEVILLERS

GOUMOIS

LA CHAUX-DE-FONDS

LA CHAUX DU MILIEU

SOMMAIRE

Pour bien randonner	p. 4
Etape	A p. 6
Etape	B p. 10
Etape	C p. 16
Etape	D p. 22
Etape	E p. 26
Etape	F p. 30
Etape	G p. 36
Sur votre parcours	p. 40

POUR BIEN RANDONNER

✓ Réservez les hébergements

Contactez les hébergements afin de réserver préalablement vos nuits.

✓ Prenez vos papiers d'identité

N'oubliez pas de prendre vos papiers d'identité car vous traverserez la frontière et pourrez être contrôlés.

✓ Préparez votre randonnée

Munissez-vous d'un équipement adéquat et veillez à bien vous hydrater pendant votre randonnée VTT. Prévoyez :

- Sac à dos
- Vêtements de pluie
- Gourde
- Crème solaire
- Casque
- Trousse de secours
- Couteau suisse
- Kit multi-outils
- Kit de réparation
- Jumelles
- Une pompe à vélo
- Une lampe
- ... etc

La durée indiquée pour les étapes est donnée à titre indicatif. C'est une estimation basée sur un temps de parcours VTT effectif, qui prend en compte la longueur et les dénivelés. Adaptez votre rythme. Ne partez



BALISAGE

Balisage en France



Balisage en Suisse



Au départ de chaque étape vous trouverez des indications relatives aux itinéraires à suivre.

SECOURS



CARTES

IGN - France

3524 OT - Morteau Saut du Doubs

3623 OT - Gorges du Doubs

35230T - Vallée du Dessoubre

3623 OT - Gorges du Doubs

swisstopo - Suisse

222 - Clos du Doubs

231 - Le Locle

232 - Vallon de St-Imier

1104 - Saignelégier

1124 - Les Bois

1:25'000 - Franches-Montagnes - Jura Rando

pas trop vite, faites des pauses régulières et prenez le temps de vous émerveiller devant la beauté de la nature qui vous entoure !

✓ Respectez la nature

Vous randonnez en VTT dans un environnement privilégié. Aidez-nous à le préserver, ne jetez pas vos déchets, ne faites pas de feu et ne pratiquez pas de cueillette sur l'itinéraire.

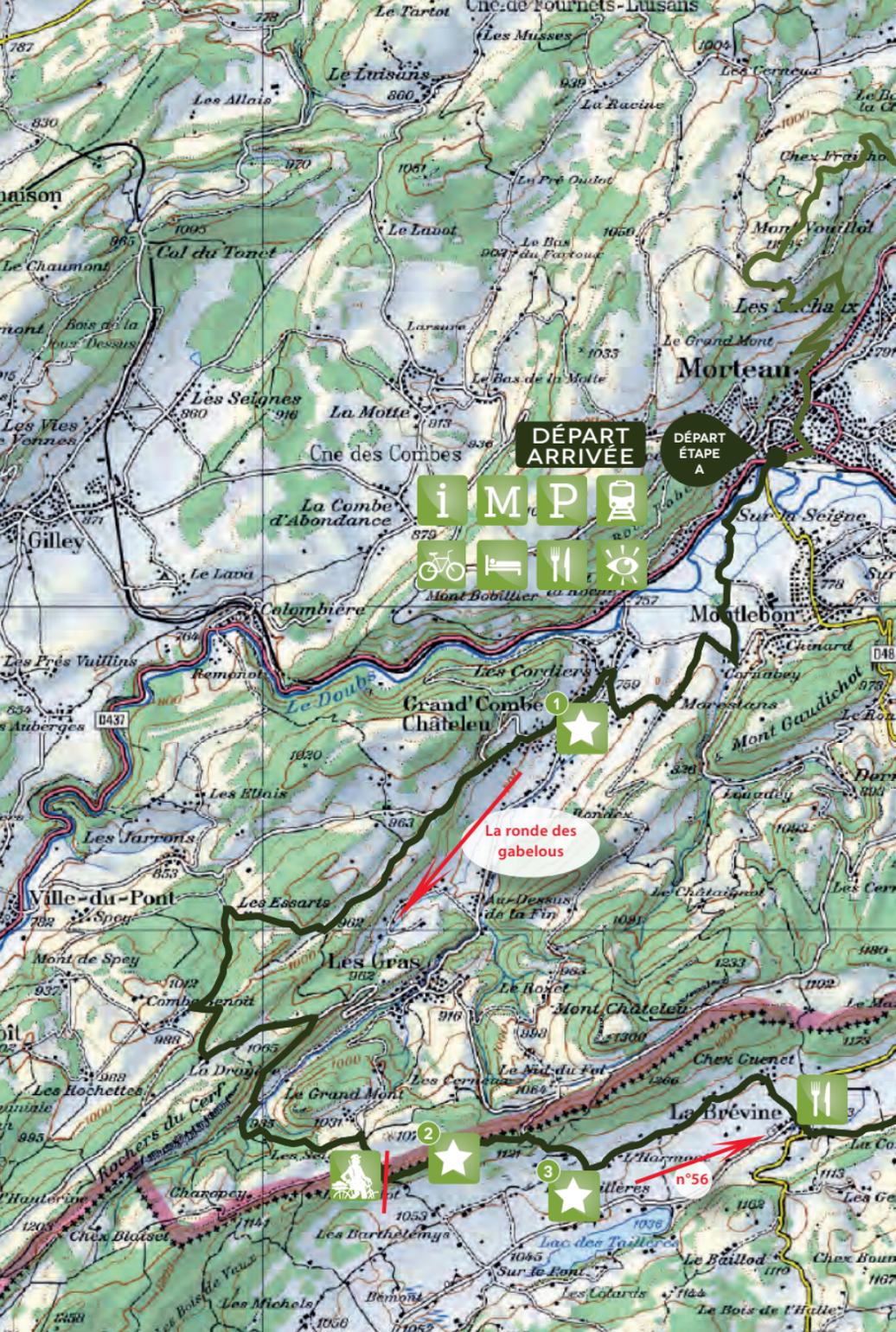


Vous progressez dans un milieu de moyenne montagne et de pâturages. Veillez à respecter les troupeaux et la faune sauvage. Restez sur les sentiers balisés, refermez les portails des enclos et contournez les troupeaux surtout si de jeunes animaux les composent.



GENTIANE

Vous rencontrerez sûrement cette plante sur votre parcours. Veillez à ne pas la cueillir.



DÉPART ARRIVÉE

DÉPART ÉTAPE A



i m p r

La ronde des gabelous



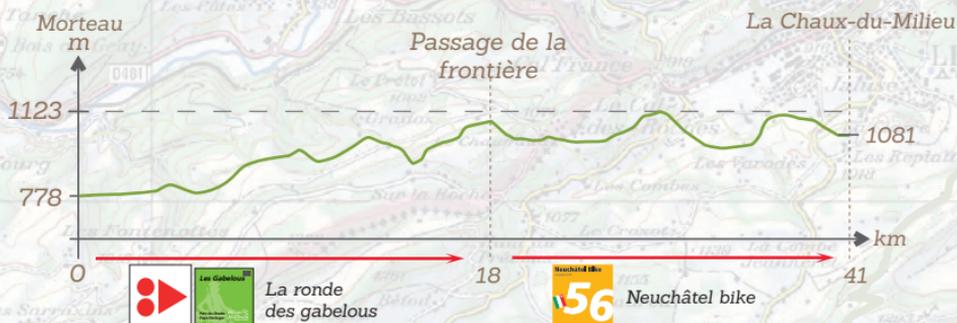
n°56



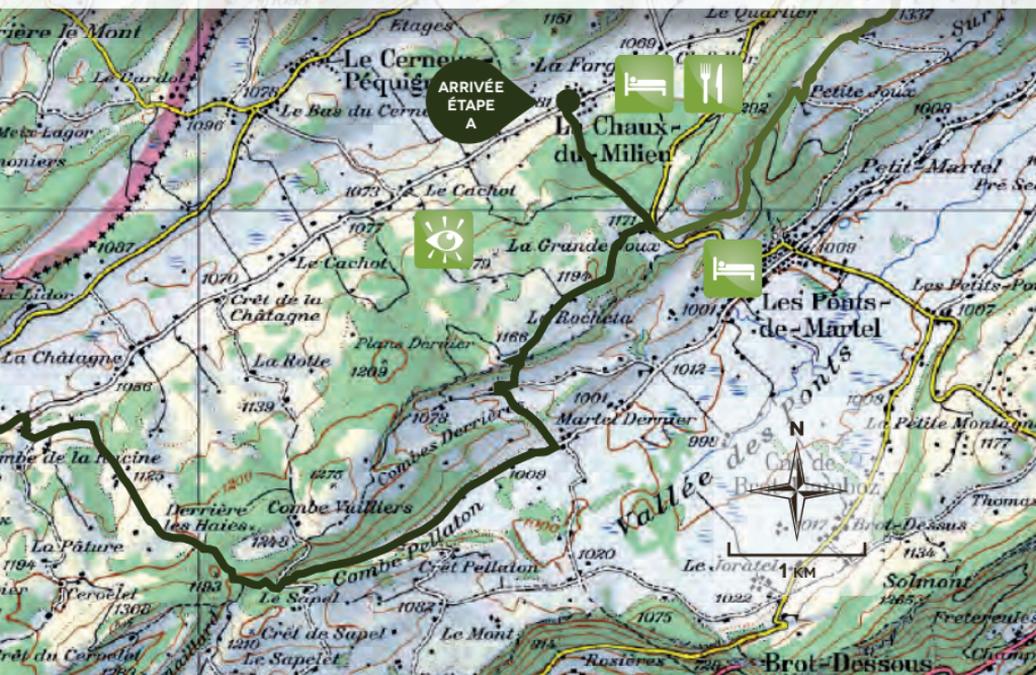
© Vincent Bourrut

ÉTAPE A Morteau - La Chaux-du-Milieu

distance : 41 Km - dénivelé + : 1022 m - temps de parcours : 5h00



Pour l'étape du jour, veuillez suivre les itinéraires mentionnés ci-dessus.





LES BORNES FRONTIÈRES

La commune du Cerneux-Péquignot, située à proximité du sentier, est l'illustration des changements de limites et de régimes des États frontaliers à travers les siècles. Le Cerneux-Péquignot appartenait à la Franche-Comté (française depuis 1678) jusqu'à la chute de Napoléon 1er. Dans le cadre de la réorganisation territoriale de l'Europe, le village fut cédé à la Suisse (traités de Paris de 1814 et de 1815). Il s'en suivit un travail complet d'abornement sur la totalité de la frontière franco-neuchâteloise en 1819. Les bornes portent le millésime 1819 et les blasons des deux états : le lys (royaume de France, restauration Louis-Philippe) et les chevrons (principauté de Valangin).

L'entretien de ces bornes frontières incombait aux douaniers suisses et français. Ils devaient défricher dans un rayon de 4m autour des bornes pour les rendre visibles de « borne à borne ».



© Alpcorn signalétique

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

PATRIMOINE ARCHITECTURAL



Les fermes à tuyé

Immenses bâtisses à deux pans faiblement inclinés, pour récupérer l'eau. Les fermes à tuyé sont caractéristiques du Haut-Doubs. L'architecture et l'organisation de ces fermes s'articulent autour d'une impressionnante cheminée en bois appelée tuyé. En automne, les salaisons sont réalisées dans ces cheminées à l'aide de la fumée de branches de genévrier ou de sapin blanc.

Habitats traditionnels des «Montagnons», ces fermes abritent souvent plusieurs générations de la même famille, le bétail et le fourrage pendant la mauvaise saison.



© B. Pourchet

FERME À TUYÉ

Observez sur les fermes de la fin du XVIII^{ème} les fenêtres accolées permettant ainsi aux « paysans-orlogeurs » de travailler « sur la fenêtre ».

- CHRONIQUES DU CHEMIN -

Le Brédot

Au lieu-dit du Brédot, une ferme auberge était construite à cheval sur la frontière (une porte côté français et l'autre côté suisse). A l'occasion des guinguettes de la fin de semaine, des échanges de marchandises illicites avaient lieu entre les participants.

À VOIR SUR LE SENTIER



Fonderie de cloches Obertino
Morteau



Fermes-musée du Pays Horloger
Grand'Combe Châteleur



Fermes du Grand Cachot
Vallée de la Brévine

3



© Vincent Bourrut

LAC DES TAILLÈRES - LA BRÉVINE

La légende raconte que le lac est apparu en une nuit à la suite d'un affaissement de terrain dans la vallée de la Brévine. L'hiver, le lac gèle permettant d'y pratiquer le patin à glace avec des températures dignes de la Sibérie (record de froid enregistré en Suisse : -42,6°C).

VALLÉE DES PONTS DE MARTEL

Les tourbières se sont formées après la dernière glaciation il y a 12 000 ans. Surnommée le «Charbon du pauvre», la tourbe a longtemps été exploitée comme combustible. Aujourd'hui ces espaces sont protégés.

Un sentier didactique à travers les tourbières du Marais Rouge des Ponts de Martel retrace l'histoire de l'exploitation de la tourbe.



© Vincent Bourrut

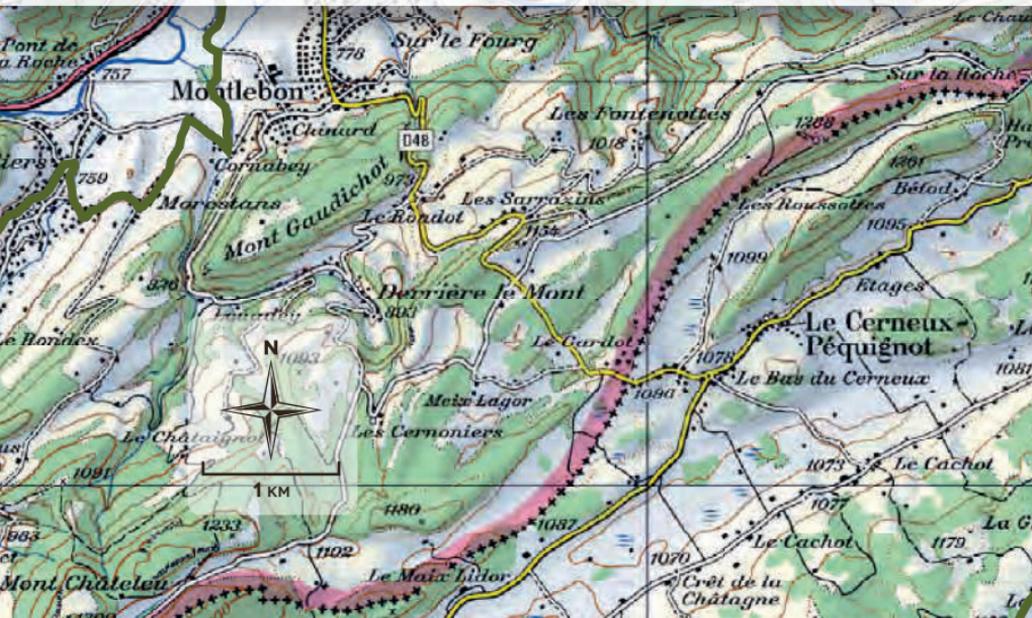
© Barrage du Châtelot

ÉTAPE B La Chaux-du-Milieu - La Chaux-de-Fonds

distance : 43 Km - dénivelé : 1086 m - temps de parcours : 5h30



Pour l'étape du jour, veuillez suivre l'itinéraire mentionné ci-dessus.





ARRIVÉE
ÉTAPE
B

DÉPART
ÉTAPE
B

n°56

Le Barbois

Les Planchettes

LA CHAUX-DE-FRANCE

Le Pissouaz

Le Châtelard

La Barigüe

LE LOCLE

Les Brenets

Le Crêt-du-Loche

Les Roches

LE LOCLE

La Sagne

Le Croizat

La Claire

Marmoud

Le Quartier

Grand Samartel

Mont Racine

Le Chaumont

Petite Joux

Plambois

Les Pönts-de-Martel

Les Petits-Pönts

Cucheroux

2



BASSINS ET SAUT DU DOUBS



© Laurent Cheviet

Une fois passé Villers-le-Lac, le Doubs entre dans les bassins et prend la dimension d'un lac (profondeur 60m) bordé de falaises abruptes (à découvrir aussi en bateau). En hiver, le gel transforme ces bassins en patinoires naturelles, les plus grandes d'Europe !

Dans un paysage suscitant l'émerveillement à chaque sinuosité, la sérénité qui se dégage des bassins du Doubs contraste avec le vif cours d'eau qui, à la fin de ce lac naturel, se jette d'une hauteur de 27m au Saut du Doubs. Après la chute, le Doubs reprend sa course en direction du lac artificiel du barrage du Châtelot.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

3



Urbanisme horloger et Site UNESCO



© Ville de La Chaux-de-Fonds A. Henchoz

LA CHAUX-DE-FONDS

L'architecture fait la part belle à la lumière.

La Chaux-de-Fonds et Le Locle sont les témoins uniques d'une époque marquée par le développement de l'horlogerie. L'urbanisme et l'horlogerie se sont développés en symbiose de sorte que les logements et les ateliers se côtoient et s'imbriquent pour assurer tant le confort des horlogers que leur efficacité.

L'unicité de cette architecture a été reconnue et classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2009.

Le chant des glaces

«Il y a quelques années le service des douanes de Morteau chargé de surveiller le passage du Doubs cueillit un fraudeur qui avait glissé sous ses yeux vingt fois. C'était en janvier, la belle rivière aux eaux bleues, {...} était recouverte d'une épaisse couche de glace depuis plusieurs jours. Parmi les plus habiles amateurs figurait un «grand diable» qu'on ne connaissait pas trop. C'était un coureur de vitesse. Tout à coup, il piquait vers la Suisse, et rentrait en France avec la nuit venue. Il y avait là une concordance de petits faits, d'heures, de lieux, qui éveillèrent l'attention. Un soir, le patineur trouva une corde tendue sur son chemin; il voulut se retourner, une autre lui barrait le chemin, à chaque coin des préposés. Il était pris, on le fouilla; c'était un pacotilleur qui transportait des cigares et des cartes transparentes.»

Extrait d'un article d'Edmond Renoir.
Tiré du journal l'illustration n° 564 du 23/12/1893



© Ricardo Volpe

MOULINS SOUTERRAINS DU COL DES ROCHES (LE LOCLE)

Au cours du XVII^{ème} siècle, la grotte du Col-des-Roches a fait l'objet de remarquables aménagements pour tirer profit de la cascade souterraine. Un système de roues hydrauliques animaient moulins, rebattes et scies.

VILLA LE CORBUSIER (LA CHAUX-DE-FONDS)

La Maison blanche est un témoin de l'architecture pionnière du XX^{ème} siècle et de l'évolution réalisée par Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier.



© Tourisme Neuchâtelais

À VOIR SUR LE SENTIER



Musée International d'Horlogerie
La Chaux-de-Fonds



Hôtel de ville
Le Locle



Point de vue sur le lac de Moron
L'Escarpeau

LE BARRAGE DU CHÂTELOT

HISTOIRE

Au début du XX^{ème} siècle, de multiples projets concernant la construction d'une retenue à proximité du Saut du Doubs sont étudiés, mais se heurtent à des obstacles comme l'exploitation de nombreuses petites usines le long du Doubs, des oppositions au progrès industriel et les deux guerres mondiales.

Cependant, en 1929, les discussions concernant la construction du barrage du Châtelot aboutissent enfin et un projet de convention franco-suisse pour la concession est rédigé. Le premier projet proposé par Guillaume Ritter, ingénieur visionnaire, prévoyait la construction de huit barrages, du Saut du Doubs jusqu'au Refrain, y compris celui du Châtelot. Soixante ans s'écoulent entre les premières réflexions et la construction du barrage du Châtelot (de type voûte), inauguré en 1953.



© Barrage du Châtelot - Groupe E

L'ÉNERGIE HYDROÉLECTRIQUE



© Jean Uzzeni

Avancement des constructions en 1952-1953.

Un barrage nécessaire pour couvrir les pics de consommation

La construction du barrage du Châtelot était et reste une nécessité afin de couvrir les besoins en électricité. L'eau du barrage est stockée et lors des pics de consommation, l'eau est libérée, produisant ainsi de l'énergie hydroélectrique.

ANECDOTE

Le funiculaire de l'usine électrique du Châtelot.

La construction de l'aménagement hydroélectrique a duré trois ans et impliqué quelque 200 ouvriers. La configuration escarpée du lieu empêche la réalisation d'un sentier carrossable. Il s'est avéré nécessaire d'installer deux funiculaires, l'un du côté suisse qui sert, aujourd'hui encore, au transport du personnel et de matériaux, et un autre du côté français pour acheminer le béton indispensable à la construction du barrage. 70000 m³ et 1000 tonnes d'acier ont été employés pour cet ouvrage.



© Barrage du Châtelot - Groupe E

Le funiculaire côté Suisse est l'un des plus inclinés du pays. Sa pente dépasse parfois les 100% (45°).

QUELQUES CHIFFRES

Le Barrage

Construction : 1950 - 1953

Hauteur : 74 m

Hauteur de la chute : 77 à 97 m en fonction du niveau du lac

La Centrale

Débit maximum : 44m³/s

Puissance installée : 45MW

Production : 100 GWh par an

(= consommation annuelle de 22'000 ménages)

Répartition : 50% Suisse - 50% France

La turbine de dotation au pied du barrage

Débit : 2m³/s

Production : 6 GWh par an

(= consommation annuelle de 1300 ménages)



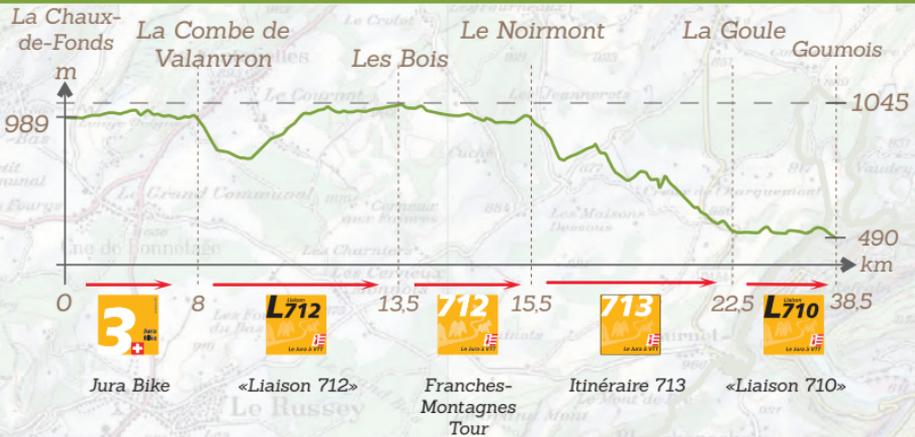
© Barrage du Châtelot - Groupe E



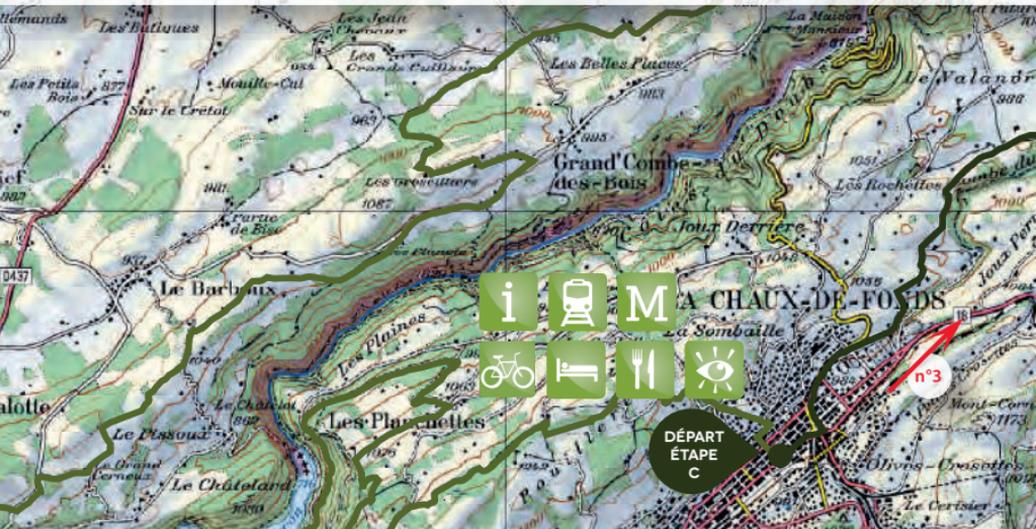
© Laurent Cheviet

ÉTAPE C La Chaux-de-Fonds - Goumois

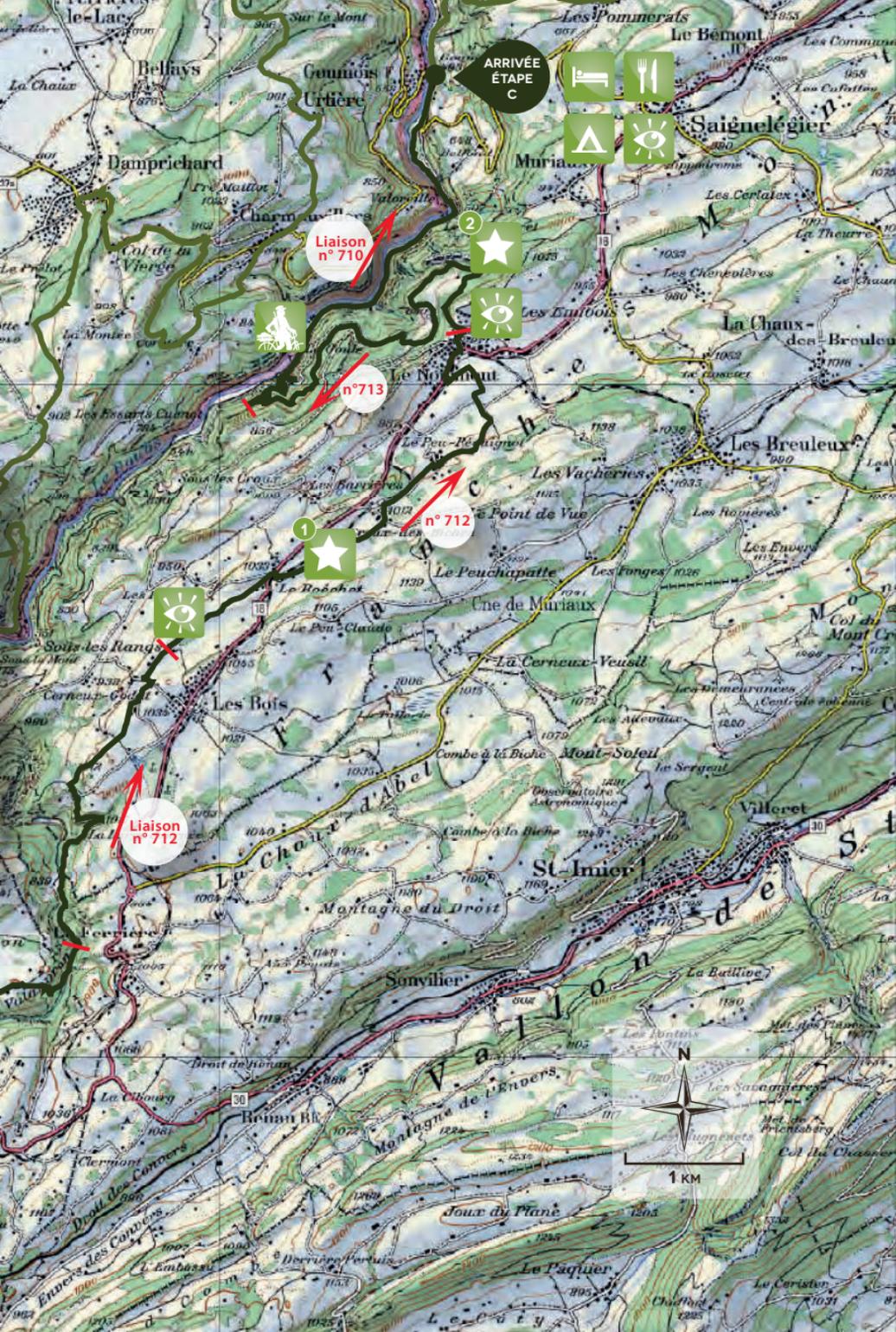
distance : 38,5 Km - dénivelé + : 732 m - temps de parcours : 4h30



Pour l'étape du jour, veuillez suivre les itinéraires mentionnés ci-dessus.



DÉPART
ÉTAPE
C



ARRIVÉE ÉTAPE C



Liaison n° 710



n° 713

n° 712



Liaison n° 712



1 KM

2



LES SOMMÈTRES



© Jura Tourisme

La situation exceptionnelle de ce massif surplombant toute la région a attiré les hommes dès le XIV^{ème} siècle. Les seigneurs de Muriaux y édifièrent un château qu'on disait imprenable. De cet édifice, il ne subsiste aujourd'hui que quelques pierres du donjon et des marches taillées dans la roche.

Culminant à 1 079 m d'altitude, la chaîne rocheuse des Sommètres est un endroit réputé pour l'escalade. Elle offre un point de vue panoramique impressionnant sur la vallée du Doubs et sur le Jura français.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

PATRIMOINE ARTISANAL



© Musée du paysan horloger - Jacky Épitoux

1



Musée du Paysan Horloger

Créé en 2013, le musée du Paysan Horloger retrace les fondements de l'horlogerie jurassienne, de la conquête des montagnes par les défrichements jusqu'à l'industrialisation.

ESPACE PAYSAN HORLOGER

Découvrez les outils de l'industrie horlogère d'antan - ici une guillocheuse.

L'habit ne fait pas le moine, ...

Le curé de Goumois, un certain Père Maxime Cattin, a lui aussi réalisé quelques faits de contrebande.

Il a notamment fait passer en Suisse, de manière illégale, une chasuble de prêtre brodée de fils d'or réalisée en France. Il avait dissimulé cet habit sous le siège passager de sa voiture.

En chemin, il croise un adjudant de la douane suisse. Celui-ci lui demande de le transporter jusqu'à l'un des villages non loin.

L'adjudant a donc, sans le savoir, réalisé, le trajet en étant assis sur une chasuble passée en contrebande.

À VOIR SUR LE SENTIER



Église du Noirmont
Le Noirmont



Centre de chevaux Maison Rouge
Les Bois



Ruines du moulin
Goumois



© Noël Jeannot

LA BOUÈGE

Sur ce site, restent présentes les traces d'un ancien moulin, d'un poste de douane et d'une auberge. Les prairies inondables sont propices à la fritillaire pintade et au lys martagon (photo).

LE THEUSSERET

Ancien moulin et ancienne scierie à tuf, l'auberge du Theusseret offre un point de vue imprenable sur le barrage. En plein cœur de la réserve forestière, le centre « l'eau-vive » accueille les kayakistes, randonneurs et vététistes.



© Laurent Cheviet

LE BARRAGE DE LA GOULE

HISTOIRE

C'est en 1894, au Bief d'Etoz, qu'une première usine est construite. Les usines préalablement installées le long du Doubs disparaissent. La révolution industrielle en marche, l'eau n'aidera plus seulement l'homme à moudre, à forger ou à scier mais elle produira désormais de l'électricité.

Cette nouvelle énergie, produite à la Goule, est transportée jusque dans le vallon de Saint-Imier.

A la suite de la seconde Guerre Mondiale, la reconstruction de l'Europe suscite de grandes inventions. L'électricité s'avère un atout majeur à l'édification d'une société nouvelle. Source de lumière, elle transforme le cadre de vie des localités des Franches-Montagnes.



© Société des Forces Électriques de la Goule

Générateurs 1903

L'ÉNERGIE HYDROÉLECTRIQUE

Une nouvelle source d'énergie

L'arrivée de l'électricité a suscité de nombreuses craintes.

En 1896, cette nouvelle source d'énergie arrive au village de Charquemont. L'investissement du village dans l'achat de trois ampoules (une pour l'école des garçons, une pour l'école des filles et une pour la mairie) fait l'objet d'une parution dans le journal local.



© Société des Forces Électriques de la Goule

Bâtiments administratifs sous station - 1929.

ANECDOTE

L'origine d'un nom

Le 18 octobre 1356, un tremblement de terre, dont l'épicentre était à Bâle, secoua la région des Franches-Montagnes. Ce séisme détruisit la ville suisse et causa de nombreux morts. La puissance de ce tremblement se fit ressentir de Zurich jusqu'en Île-de-France.

Dans la vallée du Doubs, les secousses engendrèrent l'effondrement de blocs rocheux qui se détachèrent des falaises. Les blocs de pierre ainsi tombés dans le lit du Doubs créèrent un barrage naturel, une sorte de goulet, à l'origine du nom de la Goule.

QUELQUES CHIFFRES

Le Barrage

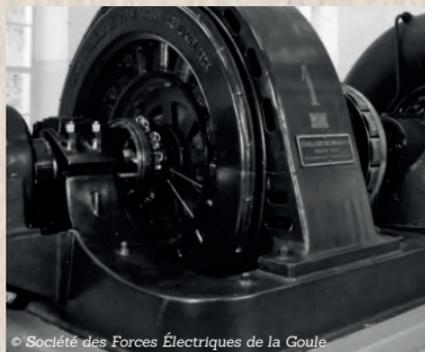
Construction : 1894

Hauteur de la chute : 28 m

La Centrale

Puissance maximale exploitable :
5'000 KW

Production annuelle moyenne :
25 GWh (= consommation annuelle de
5'500 ménages)



© Société des Forces Électriques de la Goule
Salle des machines 1960

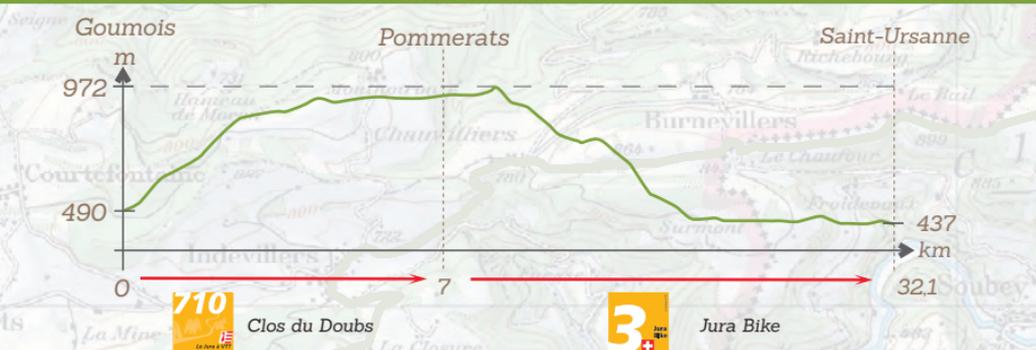


© Laurent Chevilet

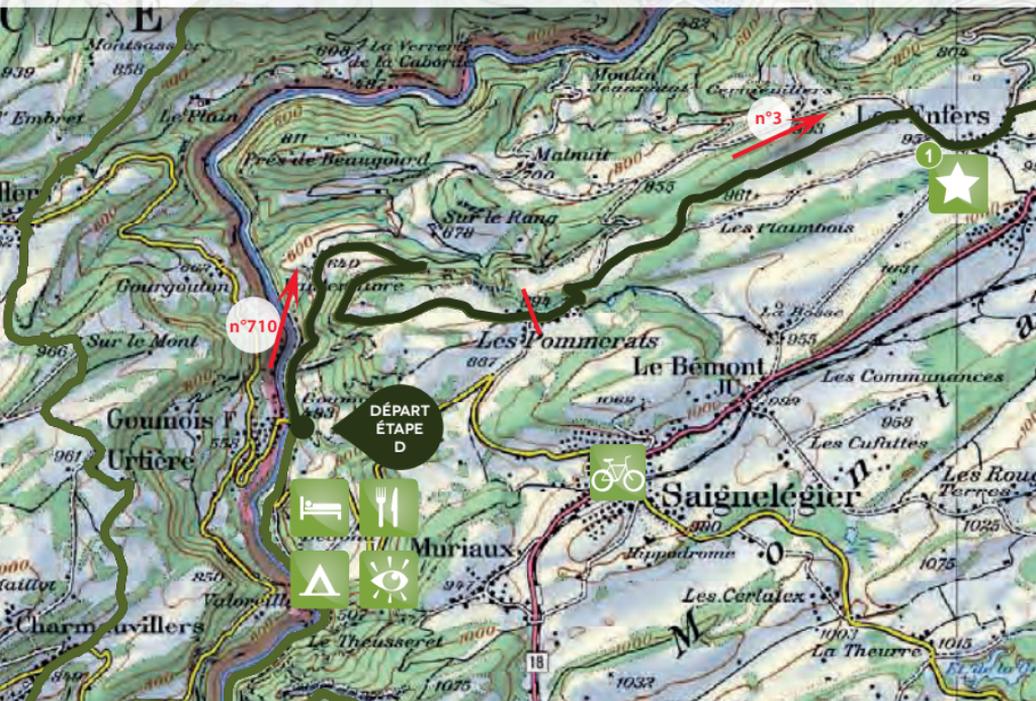
ÉTAPE D

Goumois - Saint-Ursanne

distance : 32,1 Km - dénivelé + : 714 m - temps de parcours : 4h00



Pour l'étape du jour, veuillez suivre les itinéraires mentionnés ci-dessus.



DÉPART - ARRIVÉE
MAISON DU TOURISME



GOUMOIS, LA PERLE FRANCO-SUISSE



© Laurent Cheviet

L'élargissement de la vallée du Doubs à cet endroit a été favorable à l'installation du village de Goumois. A partir de 1815, suite au traité de Vienne, le Doubs devient la frontière entre la France et la Suisse. Le village se retrouve alors scindé en deux avec sur le côté français l'église et le cimetière qui accueille les dépouilles des défunts des deux pays.

Ce village blotti au creux d'un vallon est réputé pour les amateurs de pêche à la mouche et la pratique du canoë-kayak. Cet environnement presque hors du temps et protégé a accueilli au cours du XVIII^{ème} siècle les flâneries de Jean-Jacques Rousseau qui aimait y herboriser. Un sentier botanique a d'ailleurs été créé en souvenir.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

PATRIMOINE HISTORIQUE

2 ★ La roue de Bollement à Saint-Brais



© Francesco Giambol

Cette roue du XVII^{ème} siècle appartenait au moulin de Bollement (commune de Saint-Brais) démolie en 1972. A cette occasion, des soldats récupérèrent certains objets de valeur dont la roue qu'ils vendirent à l'architecte Wermer Schindler.

Une fois restaurée, cette roue fut apposée sur le mur de la banque de Longeau (canton de Berne) en septembre 1973. En 1996, le groupe Béliet (séparatistes jurassiens) retrouva la trace de la roue, la décrocha de la façade de la banque et la cacha. En 2010, elle fut remise officiellement au village de Saint-Brais dans le canton du Jura, où elle est visible actuellement.

LA ROUE DE BOLLEMENT

Passage des feuilles de tabac à rouler

La contrebande de tabac s'effectuait généralement de la Suisse vers la France. Cependant, on raconte qu'il y a quelques années, un trafic de feuilles pour rouler les cigarettes s'effectuait de la France vers la Suisse. Le coût de ces feuilles était alors plus élevé en Suisse.

Les gardes-frontières ont arrêté un homme qui passait ces feuilles à rouler en contrebande. Il en avait caché dans les poches externes et internes de ses vêtements et à même le corps. Cette petite contrebande lui permettait de gagner quelques maigres centimes par paquet de feuilles.

Cette pratique était malgré tout courante à Goumois. Profitant de la messe dominicale, les hommes passaient quelques paquets en les dissimulant sous leur chemise à l'aide d'élastiques. Ces paquets de feuilles à rouler passés en bricotte, étaient destinés à leur propre consommation.

À VOIR SUR LE SENTIER



Murs en pierres sèches
Les Sairains



Points de vue Les Sairains
Montfavergier

3



© Vincent Gigandet

TARICHE

Au centre de la réserve naturelle du Doubs, Tariche est l'un des lieux de traversée du Doubs en barque. Le tenancier de l'auberge assure encore ce service.

1



LES ENFERS

Le village fut fondé suite aux défrichements des Franches-Montagnes au XIV^{ème} siècle. Selon la légende, une épaisse fumée s'éleva pendant plusieurs mois suite aux défrichements.





Liaison vers France

La ronde des gabelous

ARRIVÉE ÉTAPE



1 ★ LA COLLÉGIALE ET LE CLOÎTRE de Saint-Ursanne



© Alp'com Signalétique

Construite entre la fin du XII^{ème} et le début XIII^{ème} siècle, la Collégiale se positionne entre le style roman et le style gothique. Richement décorée, elle est dotée d'un portail méridional (début du XIII^{ème} siècle). La bâtisse abrite une crypte sous le maître-autel qui renfermerait les ossements du moine Saint-Ursanne.



© Alp'com Signalétique

Le cloître jouxtant la Collégiale fut reconstruit et prolongé vers 1380 sur des fondations existantes. Il offre un espace de quiétude et de méditation, tout comme les jardins de la Collégiale.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

PATRIMOINE RELIGIEUX

3 ★ L'église de Fessevillers et les maîtres verriers



© Patrick Bruot

Perché sur un replat à 845m d'altitude, Fessevillers (Fish Villar) est mentionné pour la première fois en 1147. C'est au cours de ce siècle que l'église du village fut construite. De cette époque, il ne reste aujourd'hui que le clocher porche. L'ensemble du bâtiment conserve toujours sa couverture en lave (pierre plate).

ÉGLISE DE FESSEVILLERS

La tombe des maîtres verriers

Inscrite au registre supplémentaire des Monuments Historiques en 1997 l'Eglise Mère, abrite les tombes des maîtres verriers du Clos du Doubs

Surveillance floristique et faunistique

Les douaniers et les gardes-frontières sont également amenés à réaliser des surveillances de la faune et de la flore.

Les faucon pèlerin de corniches calcaires des gorges du Doubs sont protégés par un arrêté de protection de biotope. C'est une espèce de rapace réputée pour être la plus rapide du monde.

Les vipères ont également fait l'objet de surveillance de la part des douaniers et des gardes-frontières. Ces reptiles sont très recherchés par les industries pharmaceutiques pour la production de sérums et de vaccins.

À VOIR SUR LE SENTIER



Points de vue le long de la crête d'Épiquerez
Le Chauffour



Chèvrerie de l'Eldorado
Indevillers



2



© AIG Com Signalétique

BORNES FRONTIÈRES

La frontière entre la France et la Suisse est matérialisée par des bornes. À la suite de la révolution, certaines bornes ont été martelées voire détruites. Dans le secteur d'Épiquerez – Chauffour, la démarcation de la frontière est, par endroit, réalisée par des têtes de cuivre fixées au sol.

PASSAGE DE LA FRONTIÈRE À CLAIRBIEF

Les postes de douanes disposés le long de la frontière permettent de contrôler et surveiller les passages.

Le poste de contrôle de Clairbief possédait une particularité.

Lorsque les douaniers étaient absents, la route était fermée à la circulation et une chaîne barrait alors la route.



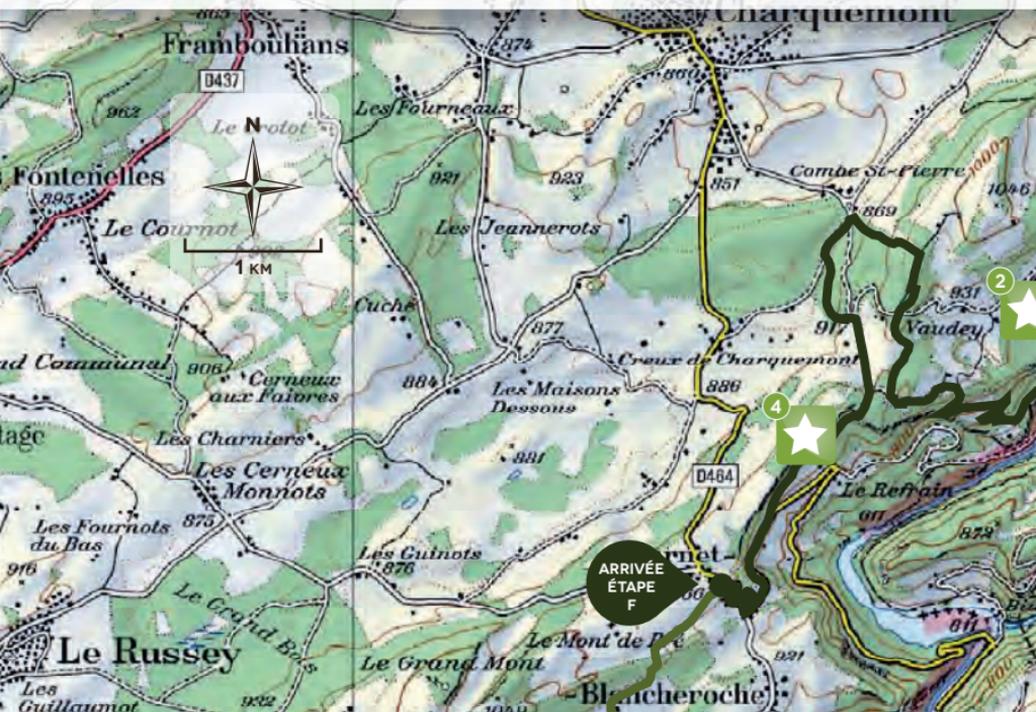
© Laurent Chevlet

ÉTAPE F Fessevillers - Fournet-Blancheroche

distance : 35,5 Km - dénivelé + : 1 217 m - temps de parcours : 6h15



Pour l'étape du jour, veuillez suivre l'itinéraire mentionné ci-dessus.





DÉPART
ÉTAPE
F



La ronde des
gabelous



3



Observatoire
Astronomique



LES CABANES DE DOUANIERS



Cabane à 2 pans, construite à l'aide de matériaux locaux, vestige d'une époque, les cabanes de douaniers révèlent une partie de l'histoire de la Franche-Comté. Les 3 fenêtres de la cabane offraient aux gabelous un point d'observation à l'abri des intempéries.



Les douaniers devaient effectuer leurs patrouilles entre deux postes de douane (fermes) dans un temps donné en conformité avec les cartes penthières établies.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

PATRIMOINE HISTORIQUE



Le site des Échelles de la Mort



© Laurent Cheviet

LES ÉCHELLES DE LA MORT

Des infrastructures installées à même les falaises calcaires de la vallée.

Ce site chargé d'histoire est enclavé dans la Vallée de la Mort. On peut encore gravir les échelles qui permettaient autrefois aux contrebandiers ou aux bricottiers de rapporter à dos d'homme des marchandises de contrebande. Ces infrastructures rudimentaires dans un premier temps, permettaient de déjouer la surveillance des gabelous (douaniers).

La vallée et les échelles de la mort ont suscité la crainte de par les légendes et les nombreux accidents attribués à cette partie des gorges du Doubs.

Une arrestation sur dénonciation

On raconte qu'à la Révolution, la femme du Comte de la Roche de Saint-Hyppolite, sa servante et son fils s'enfuirent en Suisse.

La Comtesse informa le meunier-passeur que son mari le paierait le lendemain, puisqu'il passerait avec toute la fortune familiale. Le lendemain, le Comte de la Roche demanda à passer le Doubs. Le passeur, cupide, tua le pauvre homme et lui déroba sa fortune.

Quelques années plus tard, le fils, devenu contrebandier, descendit un jour au moulin pour passer en France. Il rencontra la fille du meunier dont il tomba amoureux. Cette demoiselle portait à son cou un pendentif qui renfermait les portraits de la mère du jeune homme et de sa tante... (Pour découvrir la suite du roman : *Le Comte de la Roche de Césars*).

À VOIR SUR LE SENTIER



La Chapelle d'Urtière.
Saint-Roch



Belvédère des Echelles de la Mort
Fournet-Blancheroche



Cabanes de douaniers



© Henri Etalon



LA CRAMPOULOTTE - FERME D'HORLOGERIE

Dernière ferme horlogère des côtes du Doubs, la Crampoulotte a accueilli les pionniers qui se sont installés dans la vallée.



LA CENDRÉE

La couleur de la roche calcaire a donné son nom à ce point de vue sur la Vallée de la Mort et le début des Gorges du Doubs.

La Cendrée culmine à 990m. Ce belvédère surplombant la vallée du Doubs franco-suisse, offre également une vue panoramique sur la Suisse.



© Laurent Chevret

LE BARRAGE DU REFRAIN

HISTOIRE

Au début du XX^{ème} siècle, la construction d'un aménagement hydroélectrique démarre sous l'impulsion de la Société des Forces Motrices du Refrain. Inauguré en 1909, l'ouvrage du Refrain participe activement au développement de l'industrie du Pays de Montbéliard.

Une chapelle au bord du Doubs rappelle la vie sociale passée du site, qui accueillait alors des logements et une école dédiés au personnel en charge de l'exploitation de la centrale.



© P. Lortscher - EDF-centrale hydro Le Refrain

L'ÉNERGIE HYDROÉLECTRIQUE

Du barrage à la centrale

Situé à l'amont du cours du Doubs, le barrage du Refrain crée une retenue (le lac artificiel de Biaufond) à partir de laquelle une partie de la rivière est dirigée dans une galerie d'amenée souterraine, tandis que l'autre partie poursuit son cours dans son lit naturel. Après avoir parcouru près de 3 kilomètres à travers la montagne, cette galerie aboutit aux conduites forcées qui alimentent en eau les trois groupes turbine de la centrale située à l'aval. Chaque turbine, de type Francis double, tourne sous l'action de l'eau et entraîne un alternateur qui produit l'électricité.



© Archives EDF - centrale hydro Le Refrain

LE BARRAGE DU REFRAIN

Salles des machines

ANECDOTE

Concilier production et respect de l'environnement

La production de la centrale du Refrain respecte plusieurs paramètres : les débits entrant selon les saisons, la demande en énergie, la réglementation sur l'eau, la vie de la faune et de la flore dans la rivière, la variation contrôlée des débits.

Implanté au coeur d'un site naturel remarquable, l'aménagement du Refrain participe à un programme international d'amélioration de l'écosystème du Doubs. En plus des accords conclus avec les administrations suisses et françaises, les collectivités locales et le monde associatif, EDF mène des actions qui visent à assurer la remontée des différentes espèces piscicoles (ombres, brochets, truites) ou encore la conservation et à la gestion des espaces boisés alentours.

QUELQUES CHIFFRES

Le Barrage

Mise en service : 1909
Rénovations : 1957 et 2010
Débit réservé : 890 litres/s
Retenue de Biaufond :
1'200'000 m³

La Centrale

Mise en service : 1909
Rénovation : 2010
Mode d'exploitation : éclusé
Hauteur de chute : 66,50 m
Débit : 23 m³/s
Productible annuel : 60 GWh
(= consommation/ an de 13'200 ménages francs-comtois)



LE BARRAGE DU REFRAIN

Salles des machines



© Laurent Cheviet

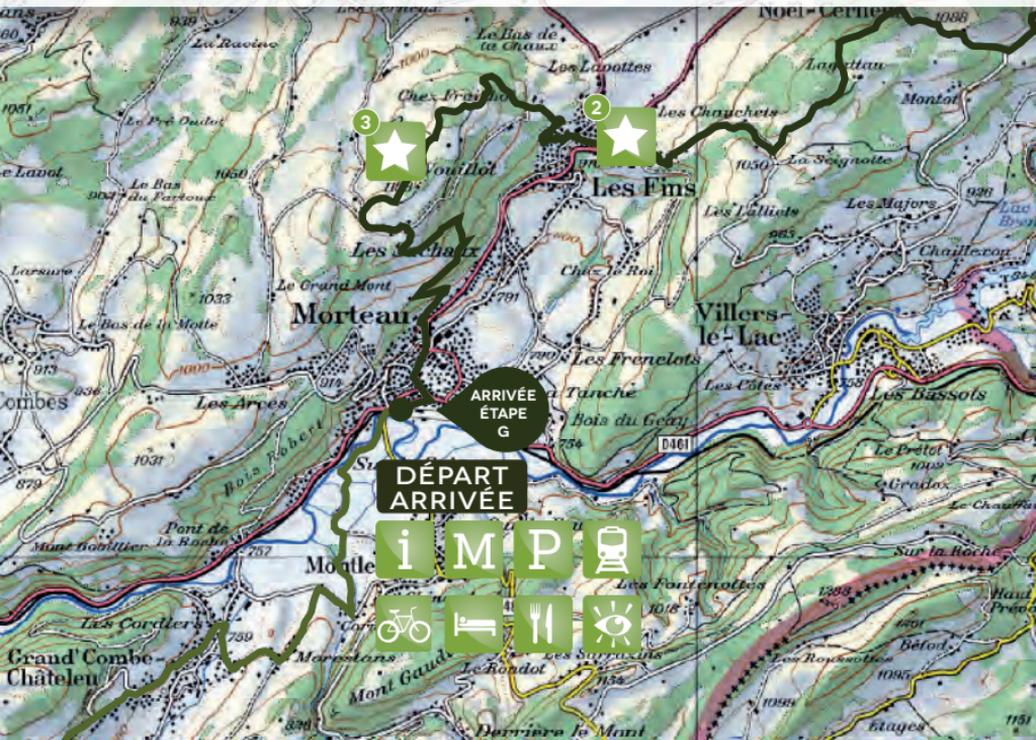
ÉTAPE G

Fournet-Blancheroche - Morteau

distance : 35,7 Km - dénivelé + : 578 m - temps de parcours : 5h15



Pour l'étape du jour, veuillez suivre l'itinéraire mentionné ci-dessus.





DÉPART
ÉTAPE
G

La ronde des
gabelous



①



LA FERME DES LOUISOTS

La construction de la ferme des Louisots date du XVI^{ème} siècle comme l'atteste la date gravée sur le linteau d'une fenêtre de la tour carrée : 1595.



© Patrick Bruot

Des écrits relatent qu'en 1533, les frères Bouhéliier résidaient dans cette ferme. Premiers habitants des Louisots, les Bouhéliier eurent le privilège de battre la monnaie du château des Louisots.

Cette ferme typique du Haut-Doubs s'organise autour d'un tuyé en pierre qui fut rénové en 2006.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

PATRIMOINE NATUREL



La grande gentiane



© Patrick Bruot

Grande plante à fleurs jaune, la gentiane pousse en montagne. Sa racine, traditionnellement utilisée pour fabriquer digestifs et liqueurs, est aussi connue pour ses propriétés médicinales.

Autrefois récoltée pour ses vertus thérapeutiques, la distillation, de la gentiane a fait l'objet de surveillance par les gabelous.

Cette plante est aujourd'hui protégée.

LA GRANDE GENTIANE

Floraison de juin à août.

Les Bouhélier

Grande famille de la Montagne-Franche, les Bouhélier se sont illustrés lors de conflits par leur ardeur au combat. Ainsi en l'an 1525 ils font prisonnier François 1er lors de la bataille de Pavie. Charles-Quint les récompense pour leur bravoure en les anoblissant. Il leur autorise un certain nombre de privilèges dont celui de frapper monnaie ou encore celui d'entrer à cheval dans les églises !

Pendant la guerre de dix ans, pour défendre le village de Fournet-Blancheroche, Claudy Bouhélier (né vers 1604 - mort en 1666) rassemble une troupe de paysans, les harangue en patois et mène avec impétuosité la charge contre les Suédois qui sont défaits, au lieu dit les Gaillots (Lac de Biaufond).

En 1678, La Franche-Comté est définitivement rattachée à la France, mettant fin au rôle militaire des Bouhélier, probablement restés de cœur attachés aux Habsbourg d'Autriche et d'Espagne. Ne disait-on pas, encore au XVIIIe siècle, que dans le Haut-Doubs «les vieillards se faisaient enterrer la face contre terre en haine de la France et contre le roi de France : le roi soleil Louis XIV».

À VOIR SUR LE SENTIER



Belvédère des Philiberts
Fournet-Blancheroche



Arboretum
Les Fins



Fruitières à Comté

3



© Régis Ravegnani

MONT VOUILLOT

Culminant à 1141 m et agrémenté d'une table d'orientation, le mont Vouillot offre par temps clair, un panorama sur les Alpes et le val des Fins.

2



ÉGLISE ET CONTREBANDE ÉGLISE ST CLAUDE DES FINS

L'abbé Joriot (né à Villers le Lac en 1791) curé des Fins en 1818, fit construire l'église actuelle, en remplacement d'une plus petite située en contre bas du Renaud-du Mont.

Le père Joriot quitta la paroisse suite à une affaire de douane.

En effet pour finir de payer et d'orner son église le curé Joriot se livrait à un trafic de montres de poche, qu'il faisait passer en contrebande en suisse.

ITINÉRAIRE PROPOSÉ PAR LE PARC NATUREL REGIONAL DU DOUBS HORLOGER ET LE PARC DU DOUBS

“Les Chemins de la Contrebande franco-suisse” est une opération de coopération transfrontalière portée par le Parc naturel régional du Doubs Horloger (France) et le Parc naturel régional du Doubs (Suisse) dans le cadre d'un programme européen Interreg.

Ce projet a pour objectif de créer un produit touristique original basé sur la valorisation des patrimoines. Il s'inspire du concept d'écotourisme, intègre des pratiques respectueuses de l'environnement et contribue au développement économique local.

LE PARC NATUREL REGIONAL DU DOUBS HORLOGER



Pour en savoir plus : www.parcdoubshorloger.fr
Site touristique : www.pays-horloger.com

LE PARC DU DOUBS

Labellisé “Parc naturel régional
d'importance nationale” en 2013

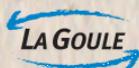


Pour en savoir plus : www.parcdoubs.ch

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE



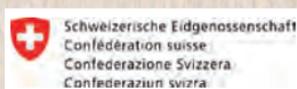
SOUTENU PAR LE SECO



EN PARTENARIAT AVEC



PROJET FRANCO-SUISSE SOUTENU PAR L'EUROPE



FEDER

Le programme européen de coopération territoriale INTERREG France-Suisse soutient des projets transfrontaliers construits en commun par des partenaires français et suisses, comme les Chemins de la Contrebande franco-suisse.

Le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) intervient dans le financement de la partie française du projet, les crédits fédéraux et/ou cantonaux dans le financement de la partie suisse.

Grâce à ce programme européen, plus de 150 projets franco-suisse ont été financés entre 2007 et 2013 dans les domaines de développement économique, de l'innovation, de la culture, du tourisme ou de l'aménagement concerté de l'espace transfrontalier.

Une nouvelle période s'ouvre en 2014, avec de nouvelles possibilités de soutien pour d'autres projets franco-suisse.

Plus d'informations sur www.interreg-francesuisse.org



© Le Pays Horloger / Parc du Doubs 2014

Source des données : Office fédéral de topographie (BA150078)

Imprimé sur papier recyclé